

LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE en EMC (version courte)

Manuel Tonolo, prag philosophie, INSPE de Chambéry/Université Grenoble-Alpes

(MàJ : 21.10 2022)

SOMMAIRE :

I- PRÉPARATION EN AMONT DE LA DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE

A- Analyse philosophique de la notion morale ou civique, la valeur républicaine

- 1- Chercher la "problématique
- 2- Chercher les grandes réponses possible
- 3- Chercher les grands arguments
- 4- Chercher des exemples et des contre-exemples
- 5- Quelles connaissances scientifiques, historiques, informations factuelles ?
- 6- Quels concepts sont importants à définir
- 7- Quelles sont les distinctions conceptuelles
- 8- Anticipation des difficultés intellectuelles
- 9- Anticipation des représentations des élèves, des préjugés
- 10- Concevoir une progressivité

B- Des ressources pour faciliter cette préparation philosophique

- 1- Bibliographie en rapport direct avec le nouveau programme d'EMC
- 2- Sitographie
- 3- Sites contenant des fiches de préparation de débats philosophiques

C- Prendre appui sur la sensibilité, en partant de la Littérature-Jeunesse

- 1- Sélectionner des supports pédagogiques pertinents
- 2- Importance du travail sur l'œuvre littéraire

II- CADRE DE LA DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE EN CLASSE

A- Quel cadrage pour engager les élèves dans la construction de la situation d'apprentissage ?

- 1- Quel espace pour le débat ?
- 2- Quelle durée
- 3- Définition rapide de l'activité
- 4- Quelle gestion du groupe
- 5- Quelles traces écrites

B- Quelles règles pour la discussion philosophique ?

- 1- Consignes du débat réglé en général
- 2- Consignes spécifiques à la discussion à visée philosophique

III- ANIMATION "DIALECTIQUE" DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

A- Animer ?

- 1- La crainte d'une animation excessive
- 2- La crainte d'une animation minimale

B- Quels sont les grands principes pour orienter cette animation

- 1- L'animation de l'enseignant-e doit s'efforcer d'être "dialectique"
- 2- L'enseignant-e tente de faire sortir les préjugés, les représentations premières
- 3- Mettre en évidence deux aspects dans chaque réponse
- 4- L'enseignant-e cherche à mettre en relief le désaccord et la contradiction.
- 5- Savoir apporter les connaissances nécessaires
- 6- Ne jamais laisser une représentation d'élève sans amener le groupe à la soumettre à la critique
- 7- Ni trop directif ni trop en retrait
- 8- Demander aux élèves de définir un concept important
- 9- Amener progressivement les élèves à échanger entre eux des arguments.

IV- Déroulement d'une discussion philosophique (exemple)

V- ANALYSE POSTÉRIEURE DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

A- Regard a posteriori sur la discussion

B - Qu'ont appris les élèves de cette discussion

- 1- Les élèves ont-ils fait un effort de problématisation ?
- 2- Les élèves ont-ils fait un effort de conceptualisation ?
- 3- Les élèves ont-ils fait un effort d'argumentation ?
- 4- Les élèves ont-ils fait un effort de congruence ?
- 5- Les élèves ont-ils fait un effort d'acculturation ?

Enseigner en classe des éléments de morale et de civisme ou les « valeurs de la République » n'est pas simple. On peut appréhender à juste titre un discours moralisateur et rhétorique surplombant, qui considère ces valeurs comme évidentes en se contentant d'un psittacisme qui se voudrait performatif. D'un autre côté, on peut aussi craindre une « mise en activité des élèves » qui se limite à de vagues débats d'opinion, où s'échangent des affirmations non questionnées ; ou qui demande aux élèves d'illustrer ou d'appliquer des valeurs qui ne sont pas été comprises ni examinées dans leur complexité. Le nouveau programme d'Enseignement Moral et Civique de 2015, ajusté en 2018, invite fort heureusement à rompre avec ces deux travers, en proposant pour cela un travail sur ces valeurs par les 4 domaines de la culture civique qui se complètent. La sensibilité personnelle (l'émotion et le sentiment esthétique); la règle et le droit (le rapport à la loi) ; le jugement critique (qui soumet toute valeur à un examen réflexif, sans craindre de questionner leur application difficile dans la réalité) et l'engagement. Le programme d'EMC de 2018 (école et collège) est ici : http://cache.media.education.gouv.fr/file/30/73/4/ensel170_annexe_985734.pdf
 Vous avez choisi d'aborder avec les élèves une notion morale ou civique, ou une valeur républicaine, et vous voulez vous lancer dans un débat réglé, argumenté et à visée philosophique. Comment procéder ?

I- PRÉPARATION EN AMONT DE LA DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE :

A- Analyse philosophique de la notion morale ou civique, la valeur républicaine.

(Jugement critique et Norme)

Philosopher suppose de commencer par bien analyser la question posée, car aucune réponse immédiate ne s'impose.

1- Chercher la "**problématique**" de la question, les grands **enjeux philosophiques** de la notion choisie.

C'est ce qui fait que la question mérite d'être posée car elle n'est pas si simple et peut accepter plusieurs réponses sans qu'aucune ne fasse d'emblée consensus... Quelles questions complexes pose cette notion ?

Ex :

Peut-on tolérer les intolérants ?

La laïcité est-elle contre la religion ?

Les lois interdisent-elles d'être libre ?

Si tout le monde trouve le mensonge condamnable, pourquoi tant de gens mentent ?

Pourquoi devrais-je respecter les autres, si eux-mêmes ne me respectent pas ?

La justice, est-ce donner exactement la même chose à tout le monde ?

Pourquoi parler d'égalité en politique quand il existe encore tant d'inégalités dans la société ?

2- Chercher les **grandes réponses** possibles à la question posée, les grandes positions envisageables, les thèses philosophiques qui s'affrontent

Ex :

Il faut tolérer tout le monde ;

On ne peut pas tolérer ceux qui sont différents de nous ;

On peut tolérer certaines personnes, mais pas d'autres ;

On peut tolérer certains comportements, mais pas d'autres ;

On ne doit pas tolérer les autres, mais les respecter et tenter de les comprendre ...

3- Chercher les **grands arguments** qui peuvent étayer ces différentes grandes réponses possibles.

4- Chercher des **exemples et des contre-exemples** utiles pour exposer et illustrer chacune des grandes réponses et leurs arguments. (ex : histoire courte, Littérature-jeunesse, conte, fable...)

5- Quelles **connaissances scientifiques, historiques, informations factuelles...** peuvent être utiles dans la discussion pour résoudre des questions supposant des réponses objectives ?

Ex :

"On n'a jamais été tolérant en France par rapport aux religions "

"Les chrétiens ont toujours été tolérants avec les gens différents"

"On ne peut pas tolérer ceux qui n'appartiennent pas à la même race que nous"...

6- Quels **concepts** sont importants à **définir**, si l'on veut s'entendre ?

7- Quelles sont les **distinctions conceptuelles** à faire pour éviter les confusions ?

Ex : *respect et tolérance ; vérité et véracité ; respect et obéissance ; légal et légitime ; égalité et équité...*

8- Anticipation des **difficultés intellectuelles** que rencontreront les élèves (dans la compréhension des textes, dans les éléments historiques/scientifiques/littéraires ; dans les présupposés qui requièrent une culture préalable...)

9- Anticipation des **représentations des élèves**, des **préjugés** qui ne manqueront pas de s'exprimer au cours de la discussion.

10- Concevoir une **progressivité** dans les séances de débat, des transitions et une cohérence entre elles, prévoir quelques approfondissements éventuels. Bien séparer dans la préparation l'**essentiel** du **secondaire**.

B- Des ressources pour faciliter cette préparation philosophique :

Il existe plusieurs livres ou articles, plusieurs sites, réalisés tout spécialement par des professeurs de philosophie pour aider les enseignant-e-s non-spécialistes dans la préparation philosophique des débats.

1- Bibliographie en rapport direct avec le nouveau programme d'EMC :

- Galichet F. *Pratiquer la philosophie à l'école : 15 débats*, Nathan(2004). (Une préparation philosophique de 15 débats pour les enseignant-e-s des cycles 2-3-4. Ce livre très utile propose des fiches de préparation pour les débats. Il est accessible en téléchargement gratuit ici : https://philogalichet.fr/wp-content/uploads/2015/04/Galichet_Pratiquer-la-philosophie-%C3%A0-l%C3%A9cole.pdf)
- Toute la collection des *Goûters philo*, Milan (43 livres, dont une douzaine concerne directement l'EMC)
- Toute la collection des *Chouette Penser !* (Gallimard Jeunesse)
- O. Brenifier, toute la collection *Philozenfants*, Nathan ("Le bien et la mal, c'est quoi ?", "La liberté, c'est quoi ?", "Vivre ensemble, c'est quoi ?"...) ; *La pratique de la philosophie à l'école primaire*, Sedrap Éducation, téléchargeable sur le site de l'auteur : http://www.pratiques-philosophiques.fr/wp-content/uploads/2014/PDF/Pratique_de_la_philosophie.pdf
- Collectif : *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants* (de la théorie à la pratique en classe) Hatier 2018
- Tozzi M. *Penser par soi-même* Chronique Sociale (2002) ; *Débattre à partir des mythes* Chronique Sociale (2006); *La morale, ça se discute* Albin Michel (2014)
- Chirouter E. : *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse* Hachette Éducation, 2011
- Caudron O. *Oser à nouveau enseigner la morale à l'école* Hachette Éducation, 2007
- JC Pettier-T.Bour-M.Solonel : *Apprendre à débattre au cycle 3*, Hachette Education, 2003
- J. Fortin, *Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle*, Hachette Education, 2001.
- C. Leleux, *Éducation à la citoyenneté* 2ème édition, De Boeck, 2006 (tome 1 les valeurs et les normes, tome 2 les droits et les devoirs)

2- Sitographie :

- les ressources pédagogiques sur EDUSCOL du programme 2018 ne sont pas encore totalement parues. Celles de 2015 ont été supprimées fin 2018, mais sont encore consultables sur ce site en bas de l'onglet « Documents officiels EMC »
- Le site de Michel Tozzi : <http://www.philotozzi.com/> (nombreux articles sur des thèmes liés aux DVP)
- Le site Diotime sur la didactique des discussions philosophiques : <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/>
- Le site de François Galichet : <http://philogalichet.fr/>
- Le site d'Edwige Chirouter : <http://edwigechirouter.over-blog.com/>
- Le site de l'AGSAS : <http://agsas-ad.fr/arch/>

3- Sites contenant des fiches de préparation de débats philosophiques :

- Le livre très utile « *Pratiquer la philosophie à l'école : 15 débats* » sur le site <https://philogalichet.fr> : *il peut être téléchargé ici* : <https://philogalichet.fr/telechargez-gratuitement-pratiquer-la-philosophie-a-lecole/>
Il s'agit de *préparation de discussions philosophiques* pour 15 débats en classe (qu'est-ce qu'un ami ? Qu'est-ce qu'une grande personne ? Qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce qu'être violent ? Qu'est-ce qu'être juste ? Pourquoi parle-t-on ? Pourquoi Est-ce que tout le monde est pareil ? Qu'est-ce qu'être sage ? Qu'est-ce qu'être raciste ? L'homme et ses droits ; L'homme et la planète...)
- Les fiches Pomme d'Api, peuvent être téléchargées sur le site **Charivari à l'école** sur ce lien :

<https://www.charivarialecole.fr/archives/2539>

- les sites suivants comportent des fiches utiles de préparation de débats sur des notions philosophiques :

- <http://www.philo-pour-enfants.com/index.php/ateliers-philo-2/thematiques/>
- <https://philojeunes.org/philojeunes/le-materiel-pedagogique/fiches-dvp/>
- <http://linitiale.unblog.fr/nine-en-chemin/>
- <http://linitiale.unblog.fr/philosopher/>
- <http://labernique.com/pastilleantivirus/2020/04/08/le-jeu-de-loie-philo/>

C- Prendre appui sur la sensibilité, en partant de la Littérature-Jeunesse (LJ):

Pour articuler la réflexion à une base sensible qui permette aux élèves de mieux se projeter dans le problème abordé, le passage préalable par une œuvre de LJ est un moyen très fructueux. L'œuvre n'est pas un prétexte, c'est son étude approfondie pour elle-même qui sera motivante pour la discussion philosophique ultérieure.

1- Sélectionner des **soutils pédagogiques** pertinents pour mieux "figurer" les enjeux de la discussion philosophique : œuvres littéraires, éléments d'histoire, actualité, conte, fable ...

Choix des extraits utilisables par ordre d'importance (essentiel => secondaire)

=> Voir ici une liste d'œuvres de littérature-jeunesse reliées à des notions morales et civiques, appelée à être bientôt remaniée : http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/tonolo_dvp/biblio.php

2- Importance du travail sur l'œuvre littéraire avec les élèves :

***compréhension** du texte (vocabulaire, connaissances requises, allusions culturelles, implicite, polysémie, chronologie et péripéties de l'histoire, consistance des personnages...)

***interprétation** (qui peut débouche sur un débat d'interprétation littéraire autour des multiples sens du texte. Ce débat littéraire précèdera alors la discussion à visée philosophique.

Bien distinguer les problèmes d'interprétation portant sur l'essentiel du livre, et les questions plus secondaires...)

II- CADRE DE LA DISCUSSION À VISÉE PHILOSOPHIQUE EN CLASSE :

A- Quel cadrage pour engager les élèves dans la construction de la situation d'apprentissage ?

1- Quel **espace pour le débat** ? Quelle disposition des élèves dans la classe la plus favorable au débat ?
En cercle ? En U ?

2- Quelle **durée** dans l'emploi du temps ? Inutile de parler immédiatement aux élèves d'une durée de parole limitée, ce qui risquerait d'ajouter une contrainte inutile au départ de leur prise de parole.
N'introduire cette limite temporelle que si la parole semble accaparée par certain-e-s, en insistant sur le fait que pour que chaque élève puisse s'exprimer, on ne peut pas garder la parole trop longtemps. C'est l'enseignant-e qui décidera du moment logique d'interrompre la discussion.

3- **Définition rapide de l'activité** proposée : une discussion (à visée) philosophique.

Philosophie = se poser des questions sur la vie pour lesquelles on n'a pas de réponse valable pour tout le monde => c'est à chacun de réfléchir et de se faire ses propres réponses.

Discussion : parler ensemble des réponses qu'on pourrait donner à ces grandes questions que tout le monde se pose, afin de mieux réfléchir aux différentes réponses possibles et choisir la nôtre.

Attention au terme de "*débat*", qui peut parfois être mal compris des élèves. Les plus jeunes le confondent facilement avec le terme "combat", et risquent d'en faire le lieu d'un affrontement agressif, en cherchant à *abattre* leurs camarades plus qu'à *débattre* avec eux. Les plus âgés peuvent eux avoir en tête l'image des "débats" médiatiques ou politiques, qui ne sont pas toujours des modèles de respect de l'interlocuteur, ni de recherche commune de la vérité.

4- Quelle **gestion du groupe** ?

Est-ce possible de distribuer des rôles dans le débat aux élèves, avec des missions explicites ?

En *pédagogie coopérative ou institutionnelle*, les élèves peuvent assumer des responsabilités, des tutorats. Ou des rôles dans la discussion, à la mesure de leur capacité. Comme par exemple :

- *Président-e- de séance qui distribue la parole ;
- *Reformulateur/trice qui reprend dans ses mots et résume ce qui été dit d'important ;
- *Observateurs attentifs à la discussion, qui interviendront dans un second temps du débat ;
- *Secrétaires qui prennent des notes pour aider à la trace écrite collective en fin de débat ...

5- Quelles **traces écrites** pour les élèves de la discussion ? Quel recueil de ces traces pour l'analyse

ultérieure de l'enseignant-e ? Quelle mémoire collective et individuelle de ce que les élèves ont appris dans le débat ? Qui réalise ces "traces" ? (l'enseignant-e, un enregistrement, les élèves, individuellement ou collectivement, les "secrétaires" du débat... ?)

B- Quelles règles pour la discussion philosophique ?

Présentation (rapide) des consignes sous une forme **articulant droits et devoirs** :

Comme pour les règles de vie de classe, chaque **interdit qui fixe un devoir est aussi l'ouverture d'un droit**. Essayer de bien le montrer dans leur formulation. Commencer par les règles de base. Quelques propositions :

1- Consignes du débat réglé en général :

=> faciliter *l'expression* de chacun et l'échange de *paroles* entre tous

* *Tout le monde a le droit de prendre la parole* dans le débat pour donner son avis. Donc *on parle clairement pour tout le monde*, et pas pour quelques-uns.

* Quand on s'exprime, *on veut pouvoir être écouté avec attention*. Il est donc important de faire silence et d'*écouter sans l'interrompre* ni se moquer quelqu'un qui s'exprime.

* Chacun a le *droit de réagir* à ce qu'il entend, on lève donc le doigt pour bien montrer qu'on demande la parole pour réagir à son tour ensuite...

* On donne *en priorité la parole à ceux qui n'ont pas parlé*, on répartit équitablement la durée des prises de parole *entre les différents élèves*.

2- Consignes spécifiques à la discussion à visée philosophique :

=> Faciliter *la pensée critique* de chacun, et les échanges d'*arguments*.

Pour l'élève :

En philosophie, il n'y a pas de "bonne réponse", donc chacun a le *droit de dire ce qu'il pense*, même si les autres ne sont pas d'accord. *Les idées qu'on exprime devant les autres peuvent changer* : on essaye peu à peu au cours de la discussion de se construire une réponse personnelle.

* Pour bien faire comprendre ses idées aux autres, on essaye de *donner des arguments*, des "bonnes raisons" qui justifient ce qui est dit. On peut aussi *donner des exemples* pour être plus clair.

* On a le *droit quand on parle d'être compris de tout le monde*, donc on écoute attentivement dans le calme les arguments et les idées, pour pouvoir dire ensuite on est d'accord ou pas avec ce qui a été dit.

On peut toujours demander à quelqu'un de ré-expliquer des idées qu'on n'a pas comprises.

* Puisqu'il n'y a pas de "bonnes réponses aux questions philosophiques", on a donc le *droit de ne pas être d'accord* avec les idées entendues. Il suffit de demander la parole pour donner ensuite notre avis et dire ensuite pourquoi on n'est pas d'accord avec les arguments qu'on a entendus.

* Puisqu'on a le droit de ne pas être d'accord, on essaye de *chercher pour chaque prise de parole si on est d'accord ou pas* avec ce qui est dit, et surtout on cherche *pourquoi*, avec des arguments, des exemples...

* Tout le monde peut changer d'idées, donc *on a le droit de critiquer les idées*, mais *pas les personnes*.

Se moquer de quelqu'un pour une idée dont il peut toujours changer plus tard n'a pas de sens. Quand on n'est pas d'accord, on cherche des arguments pour les dire ensuite.

* C'est à nous de construire notre propre pensée, mais *on a besoin de connaître celle des autres pour savoir si la nôtre est préférable, ou si on peut l'améliorer, la faire progresser*. Pour penser vraiment par soi-même, on a donc besoin d'abord d'échanger avec les autres pour connaître leur pensée, car nous recherchons ensemble la vérité.

* *Quand je réfléchis dans ma tête, j'essaie de me contredire* en cherchant des idées différentes pour examiner s'il existe une autre façon de penser meilleure que la mienne.

* Après avoir réfléchi, *quand je communique mes idées, j'essaie de ne pas me contredire moi-même*.

* Au cours de la discussion, il est utile d'essayer de trouver une *définition commune des mots importants*.

* On peut demander la parole quand on veut, mais on est attentif à ne *pas répéter des idées déjà énoncées* dans la discussion.

Pour l'enseignant-e :

-on donne la parole en *priorité aux idées qui n'ont pas encore été formulées*.

-on *répartit équitablement le temps de parole*, non pas entre les différents élèves comme dans le débat réglé, mais *entre les différentes positions qui se confrontent*. On peut donc accorder la moitié du temps de parole à un élève qui est seul à défendre une position différente de celle de l'autre moitié de la classe.

-on peut parfois distinguer *deux sortes de prises de parole*, et *privilégier une "petite intervention"* en rapport direct avec ce qui vient de se dire sur une "grosse intervention" argumentée mais moins en rapport direct avec ce qui vient de se dire (index levé-pouce et index levés). Cela permet de ne pas donner trop tard la parole à une intervention ponctuelle qui n'est plus d'actualité dans le débat.

-on peut certes *interroger parfois les élèves qui ne se sont pas exprimés, mais sans les forcer à parler*.

Ce n'est pas parce qu'un élève ne s'exprime pas en public qu'il ne pense pas. Un élève peut être un "petit parleur" et "grand penseur". Ou le contraire, bien sûr. Il faut simplement créer les conditions bienveillantes d'une prise de parole en confiance, mais sans la contraindre excessivement.

III-ANIMATION "DIALECTIQUE" DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE :

A- Animer ?

Le terme d'animation est parfois considéré comme négatif, à double titre.

1- La crainte d'une animation excessive :

On souhaite ainsi parfois que le débat ne soit pas trop « animé », de crainte de se faire déborder par des interventions trop vives. Or, souhaiter qu'un débat philosophique ne soit pas "animé" revient à vouloir un débat sans « âme ». L'« âme » d'un débat, étymologiquement, c'est le « mouvement » qui anime, fait bouger les positions de départ. On ne peut vouloir une discussion "vivante" sans accepter d'aborder des questions vives.

Un débat réussi est donc un débat où des réponses opposées peuvent se confronter, et où les questions les plus délicates, les plus difficiles peuvent être posées. On commence à y percevoir la complexité de ces questions vives et embarrassantes, et on peut retenir de l'échange des éléments pour construire sa propre réponse.

2- La crainte d'une animation minimale :

On appréhende aussi l'aspect minimal d'une animation qui se contente de faire bavarder des élèves entre eux sans réellement les mettre en situation d'apprentissage. Animer un débat serait ainsi renoncer à en faire l'objet d'un apprentissage. En fait, il ne peut exister de travail philosophique dans une discussion si des représentations ne sont pas travaillées, si des connaissances indispensables ne sont pas apportées par la personne qui anime à chaque fois que c'est nécessaire, si des concepts ne sont pas précisés, définis, et distingués de représentations confuses.

B- Quels sont les **grands principes pour orienter cette animation** pour inciter les élèves à progresser philosophiquement dans un dialogue philosophique ?

1- L'animation de l'enseignant-e doit s'efforcer d'être "dialectique"

c'est-à-dire de susciter le dialogue en *faisant naître la contradiction* entre des opinions opposées de la discussion. La recherche de la vérité passe nécessairement par des tâtonnements, des approximations, des désaccords, des préjugés qu'on essaye peu à peu de rectifier dans l'échange. L'erreur est le chemin du vrai.

2- L'enseignant-e tente de faire sortir les préjugés, les représentations premières de la tête des élèves (par exemple en commençant le débat par un recueil des représentations).

3- Mettre en évidence deux aspects dans chaque réponse : un aspect possiblement intéressant, et un aspect partiel et limité, afin d'inciter à aller plus loin dans la réflexion. Chaque intervention est une marche qui peut permettre de progresser vers une vérité recherchée en commun.

4- L'enseignant-e cherche à mettre en valeur le désaccord et la contradiction.

Cette posture n'est pas facile, car elle s'oppose à celle qui lui est habituelle dans le reste de ses enseignements : rechercher le consensus et l'accord des élèves sur les bonnes réponses à connaître.

Dans la discussion philosophique au contraire, on comprend vite que sans désaccord, il ne peut y avoir de débat. Le but recherché est de mettre en évidence ces désaccords -normaux- entre élèves, la diversité des positions possibles, les différentes réponses qui doivent nécessairement exister face à une question philosophique complexe. On va donc s'efforcer de faire apparaître des réponses plurielles face à la question posée, faire naître des positions qui s'affrontent et se confrontent dans le débat.

Souligner les contradictions, c'est questionner les élèves sur leurs désaccords dans leurs positions respectives, leur demander comment ils/elles comprennent ces opinions contradictoires qui émergent dans les échanges. La contradiction n'est pourtant pas

qu'externe, elle peut aussi être interne, par rapport à soi-même : "Te souviens-tu de ce que tu disais tout à l'heure ? Est-ce la même chose que ce que tu dis maintenant ? En quoi penses-tu avoir changé ?"

5- Savoir apporter les connaissances nécessaires, scientifiques, historiques, juridiques, culturelles... dès que le débat butte sur l'ignorance des élèves. On ne peut débattre dans le vide, mais seulement en connaissance de cause.

6- Ne jamais laisser une représentation d'élève sans amener le groupe à la soumettre à la critique, l'examen collectif.

7- Ni trop directif ni en retrait dans la conduite du débat.

Laisser les élèves livrés à eux-mêmes dans une discussion est un sûr moyen de laisser l'échange s'enliser dans le débat d'opinion ou le débat stérile. Intervenir excessivement est aussi un bon moyen de réduire les élèves au silence, dans l'attente de la bonne réponse "attendue" qu'ils croient ne pas posséder.

C'est l'enseignant-e qui est garant de la progression philosophique du débat qu'il doit mener, mais il est capital de prendre tout le temps nécessaire pour laisser émerger dans la discussion les représentations des élèves qui seront ensuite travaillées, de les relancer pour laisser s'approfondir petit à petit leur réflexion.

=> des exemples de relance :

- *demande d'illustration des idées, d'exemples ou de contre-exemples ;
- *demande d'arguments, d'explications, pour amener les élèves à creuser leurs idées ;
- *rappel du sujet posé, et transitions entre les digressions et la question initiale ;
- *reformulation des idées exprimées ;
- * attention à l'émergence parfois discrète chez les élèves de thèses importantes repérées lors de la préparation.

8- Demander aux élèves de définir un concept important sur lequel ils font des confusions.

9- Amener progressivement les élèves à échanger entre eux des arguments.

et non plus en se tournant vers la seule personne de l'enseignant-e.

IV- DÉROULEMENT D'UNE DVP EN 4 TEMPS :

0 - Court moment de méditation pour débiter ? (si élèves agités)

→ cf video Lenoir : « [Le cercle des petits philosophes](#) » : 3'30'' - 4'30'' et 28' - 30')

1 - libre expression des opinions/préjugés des élèves (passage par l'écrit?)

→ écoute compréhensive pour donner confiance à l'élève en expression libre.

→ recueil très précieux des préjugés et des représentations erronées qui seront ensuite travaillées

2 - relances d'argumentation

→ relance pour amener à approfondir, argumenter les réponses spontanées,

→ donner des exemples, illustrer les positions prises par les élèves...

3 - relances pour faire surgir la contradiction (et inviter au dialogue)

→ mise en contradiction examen critique des positions, pour faire se confronter

(/ problématisation) des thèses (= réponses) différentes sur la question posée.

→ inviter à conceptualiser, à définir la notion discutée, à en distinguer les différents aspects.

→ questions de congruence : on sait bien que... mais pourquoi dans la vie, dans nos comportements, on n'applique pas ce qu'on sait ?

→ questions d'acculturation : certaines questions supposent des apports de connaissance de la part des enseignant-e-s, car elles ne relèvent pas de questions philosophiques

(=> apports de réponses juridiques, scientifiques, historiques, sociologiques...)

4 – Bilan (moment d'institutionnalisation avec les élèves)

→ responsabilité du bilan d'apprentissage lors du débat : trace écrite, individuelle puis collective), sur un cahier d'EMC ou de philosophie.

0- **Un moment d'ACCULTURATION** : entrée dans une problématique philosophique complexe par le biais d'un DÉBAT INTERPRÉTATIF autour d'une œuvre de littérature (après bien sûr un travail préalable de compréhension), et soigneusement choisie comme médiation culturelle. Rappelons l'importance du travail *littéraire* sur l'œuvre choisie, qui est tout sauf une simple illustration : son aspect symbolique et interprétatif peut déjà faire penser. En plus de cette acculturation littéraire, il y aura durant le débat d'autres moments d'acculturation (scientifique, juridique, historique, sociologique...)

Rôle de l'animateur/animateur : inciter à interpréter le sens symbolique d'un texte littéraire ou d'une œuvre artistique incarnant la complexité d'un problème philosophique.

1- **Le moment d'EXPRESSION CONFIANTE** au sein d'une CONFRONTATION RÉGLÉE: prendre confiance en soi dans l'expression de son opinion devant les autres. Pour cela, le rôle d'animation est **d'abord** en retrait, veillant à l'observation des

règles formelles du débat, et encourageant simplement l'expression pour montrer qu'il ne s'agit pas d'une évaluation, et que la place est laissée au tâtonnement, à l'errance, voire à l'erreur....

Rôle de l'animateur/animateur : plutôt effacement au début pour inciter à s'exprimer et à écouter avec confiance grâce à un cadre protecteur (règles du débat)

2- **Le moment d'ARGUMENTATION** : le rôle de l'animateur ou de l'animatrice consiste à demander si les élèves peuvent fournir des exemples, des arguments aux opinions exprimées. Il s'agit uniquement, dans cette CONFRONTATION ARGUMENTÉE, de questions d'approfondissement, afin d'inciter à donner des exemples, des arguments supplémentaires... Découverte par les élèves de la différence des opinions.

Rôle de l'animateur/animateur : intervenir pour relancer et inciter à argumenter, sans souci explicite de la vérité et de la connaissance.

3- **Le moment de DISCUSSION proprement PHILOSOPHIQUE** (discussio en latin → quatio, cutio : secouer vivement, écartier ou détacher en secouant, écartier, rendre vain, examiner). Découverte par les élèves du conflit (pacifique) entre les opinions et d'une réelle CONFRONTATION INTELLECTUELLE visant une exigence de vérité, de clarification conceptuelle et de connaissance rationnelle.

Rôle de l'animateur/animateur : montrer davantage sa présence et prendre la *responsabilité d'une mise en scène de la CONTRADICTION* entre les positions qui s'expriment. Son rôle est d'inciter les élèves à se tourner vers une finalité philosophique (problématisation, argumentation tournée vers le vrai et non le vraisemblable, conceptualisation, contradiction entre les arguments, recours à la connaissance rationnelle, congruence / vie, mise en relief des enjeux éthiques, moraux et politiques...) en posant des questions pour faire naître la problématisation et la contradiction des thèses en présence ; en lançant les élèves dans un effort d'argumentation et de conceptualisation ; en apportant les connaissances factuelles nécessaires au débat, en questionnant sur les valeurs présupposées par les réponses, en posant la question du rapport à la vie bonne, souvent en décalage avec ce qu'on sait, sans pour autant le mettre en pratique (congruence)...

4- **Le moment de BILAN-RÉCAPITULATION** : « Qu'a-t-on appris dans cette confrontation des thèses établies, par rapport à la question initiale, quand on compare les arguments donnés, les tentatives de définition des termes, les connaissances acquises, les confusions dissipées ? » Le moment indispensable d'une trace écrite de ce qui a été appris durant le débat et qui donne tout son sens à la discussion, en dégageant explicitement ce qui a été appris.

Rôle de l'animateur/animateur : solliciter les élèves pour les inviter à se remémorer ce que la discussion leur a permis d'apprendre : tout d'abord ce que seuls ils ont retenus, sur une page de leur cahier personnel de philosophie, puis en élaborant collectivement avec les élèves une trace commune notée elle-aussi sur une deuxième page du cahier de philosophie.

V- ANALYSE POSTÉRIEURE DE LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE :

Comment savoir si une discussion à visée philosophique s'est bien déroulée ?

A- **Regard a posteriori** sur la discussion à partir :

- de la trace collective finale élaborée ensemble, et des données initiales et intermédiaires ;
- de l'implication des élèves dans le débat (il faut cependant accepter que certains élèves mettent beaucoup de temps à prendre la parole en public) et dans leur comportement ultérieur, individuel et collectif.
- du rapport entre ce qui était anticipé dans la préparation de la discussion et ce qui s'est réellement passé.

B - **Qu'ont appris les élèves** de cette discussion sur la notion abordée, la question posée ?

Quelle évaluation rapide et personnelle avoir du débat ? 5 principes.

=> Problématiser, conceptualiser, argumenter (= les trois capacités philosophiques à développer chez les élèves pour Michel Tozzi) ; ainsi que la congruence et l'acculturation.

1- Les élèves ont-ils fait un effort de **problématisation** (= remise en question d'idées préconçues, de préjugés, de représentations premières) sur la notion étudiée ?

2- Les élèves ont-ils fait un effort de **conceptualisation** (= définition des mots importants, distinction de termes à ne pas confondre) ?

3- Les élèves ont-ils fait un effort d'**argumentation** (en donnant des raisons expliquant leurs positions dans le débat, en justifiant leur point de vue) ?

4- Les élèves ont-ils fait un effort de **congruence** ? Peut-on constater une volonté de certains élèves d'appliquer dans la vie ce que la discussion philosophique leur a permis de comprendre ? Peut-on observer un engagement de leurs pensées, de leurs réflexions dans la pratique, les comportements en classe ou en dehors ?

5- Les élèves ont-ils fait un effort d'**acculturation** ? Quelle culture et quels savoirs ont pu aider les élèves à comprendre le problème posé ? L'EMC est-il l'occasion de développer la sensibilité esthétique des élèves, par l'accès à des œuvres de culture consistantes, des textes riches (littérature-jeunesse...) reliées à l'EMC ? Quels savoirs juridiques, historiques, scientifiques... ont été abordés dans la discussion ?